

cement de la grotte , entre les roches pointues qui la serpentent à fleur d'eau , tandis que ceux qui restent sur le bord , vous regardant fuir à la clarté bleuâtre des torches représentées sur l'onde à larges éclairs , s'imaginent assister au passage de la barque infernale , conduite par Caron , et prennent les voyageurs blêmes , tournoyant sous ces voûtes obscures , pour les âmes qu'il entraîne d'un monde à l'autre .

Mon esprit , écrasé de son néant dans ces grandes ruines de cataclysmes , se railla lui-même par ces vers écrits à la suite d'une nomenclature éphémère , comme ceux gravés sur les stallactites où les visiteurs impriment leurs noms , armoiriés de notes pompeuses :

Une mer , en passant sous ces arches profondes ,
Laissa pour souvenir ces gouffres et ces ondes :
 L'homme , dont le flambeau dans tout abîme a lui ,
Passé en vain sous ces rocs : rien ne reste de lui .

Et ces vers que ma main cisèle sur la pierre ,
 Sous la pluie ou le temps bientôt s'effaceront .
 Qui de nous tombera le plus vite en poussière :
 Ou des vers du cercueil ou de ceux de mon front ?

Le soleil touchait à son déclin . Nous remontâmes le fleuve sur la rive gauche , jusqu'à la cascade formée en son lit , vulgairement appelée Saut du Rhône ; et nos pensées , tourbillonnant avec son écume , s'abattirent sur les cônes anguleux d'un castel parallèle à celui de Vertrieux , que l'approche des ténèbres nous empêcha d'explorer . Nous prîmes la première patache qui se dirigeait vers Lyon . A peine y étions-nous , que mon ami , interrompant ma méditation plongée dans les vapeurs du crépuscule , me montra , par la portière , le fou assis sur une borne de la route , toujours fixe et étincelant . Il ne parut point nous reconnaître , malgré nos signes d'adieu .

Par quel hasard symbolique , ou par quel instinct ennemi se dressait-il partout sur notre route , comme l'ombre vivante